

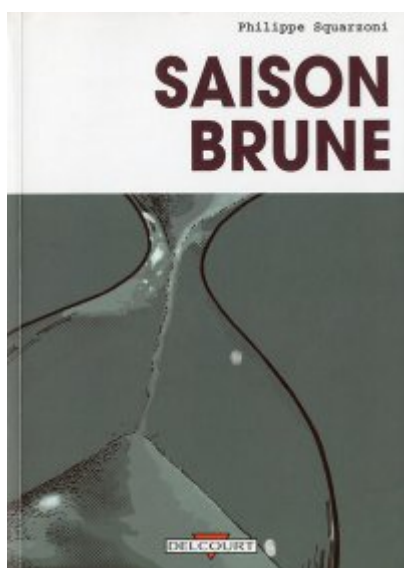
philippe squarzoni : retour sur saison brune

par Thierry Groensteen

vendredi 4 octobre 2019, par [Thierry Groensteen](#)

[Octobre 2019]

Thierry Groensteen : *Vous avez écrit que la question écologique ne vous préoccupait pas tellement avant le moment où vous avez rencontré le sujet en travaillant sur Dol, votre livre précédent. Quel a été le déclic qui vous a décidé à investir près de six ans de travail sur ce sujet ?*



Philippe Squarzoni : La question de l'environnement faisait partie des choses auxquelles j'étais sensible. Mais c'était un élément parmi d'autres, dans une nébuleuse de préoccupations politiques. Une lumière rouge allumée dans un coin de la pièce. Je n'avais pas pleinement conscience de la distance au danger. Ni de la centralité de ce questionnement. Particulièrement la question du réchauffement climatique. Et c'est en faisant un chapitre (parmi d'autres) consacré à cette question pour mon précédent album, Dol, que j'ai réalisé la gravité du problème. Mais aussi l'ampleur des changements qu'il faudrait mettre en oeuvre pour échapper aux conséquences les plus graves du réchauffement. Faisant de ce problème une question centrale à laquelle viennent s'articuler les autres (inégalités, développement, fiscalité, libéralisme économique...).



Saison Brune s'appuie sur des recherches documentaires très poussées mais aussi sur un certain nombre d'entretiens avec des personnalités qualifiées. Comment les avez-vous choisies ? Ont-elles relu votre manuscrit ?

Les personnes que j'ai interviewées pour *Saison Brune* sont souvent des spécialistes dont j'avais pu lire des livres pendant la première période de travail consacrée à la documentation. Soit des scientifiques, spécialistes des questions climatiques, souvent des gens ayant participé aux rapports du Giec, pour toute la partie consacrée à l'état des lieux scientifique, comme Jean Jouzel ou Hervé LeTretut. Soit des experts dans certains domaines bien précis, qui étaient capables de porter à la fois une expertise scientifique et un positionnement politique, pour tout ce qui a trait aux alternatives à mettre en place. L'exemple emblématique c'est Bernard Iapponche, qui est physicien nucléaire, a été ingénieur aux Commissariats à l'énergie atomique puis directeur de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, conseiller technique de Dominique Voynet, et qui est maintenant membre de Global Chance. Il a donc sur le nucléaire à la fois une expertise scientifique, une expérience de gouvernement et des convictions politiques.

Et oui, le *deal* avec eux était qu'ils pourraient relire la totalité du manuscrit avant publication. Au début, mon idée était simplement qu'il puissent relire leurs interventions (retranscrites, coupées...) dans le contexte général du livre. Mais ensuite je me suis rendu compte que cela profitait aussi au bouquin lui-même, puisqu'il a été relu avant publication par neuf spécialistes de ces questions. Cette relecture a participé à sa solidité scientifique.

Dans quelle mesure ces personnalités ont-elles contribué à faire connaître l'album quand il a paru ? Ont-elles vu dans la bande dessinée un moyen efficace de diffuser leurs idées et leurs messages d'alerte ?

Au départ, je ne suis pas certain, quand je suis venu les interviewer, qu'elles aient eu une idée très précise de ce que je préparais. Ensuite je les ai laissées bien longtemps sans nouvelles, pendant que je réalisais le livre. Et probablement avaient-elles oublié cette interview donnée quatre ans plus tôt quand elles ont reçu les 500 pages du manuscrit. Plusieurs d'entre elles ont ensuite eu la gentillesse de participer avec moi à des débats publics, après la sortie du livre. Et j'ai eu l'impression qu'elles étaient contentes de voir un bouquin comme celui-ci participer à l'ensemble des « prises de parole » concernant cette question.

